

MARDI DE LA XXXIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Sg 2, 23 – 3, 9

Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui. Mais les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n'a de prise sur eux. Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix. Au regard des hommes, ils ont subi un châtement, mais l'espérance de l'immortalité les comblait. Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent, car Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui. Comme l'or au creuset, il les a éprouvés ; comme une offrande parfaite, il les accueille. Au temps de sa visite, ils resplendiront : comme l'étincelle qui court sur la paille, ils avancent. Ils jugeront les nations, ils auront pouvoir sur les peuples, et le Seigneur régnera sur eux pour les siècles. Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui. Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus.

Psaume 33 (34), 2-3, 16-17, 18-19

R/ Je bénirai le Seigneur toujours et partout.

- Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

- Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.

- Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.

Lc 17, 7-10

En ce temps-là, Jésus disait : « Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : “Viens vite prendre place à table” ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : “Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour” ? Vaut-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : “Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir” »

+

Église saint Lambert, Gottenhouse, mardi 14 novembre 2017

Sg 2, 23-3, 9 – Lc 17, 7-10

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui. Comme l'or au creuset, il les a éprouvés ; comme une offrande parfaite, il les accueille. » Le passage du livre de la Sagesse que nous avons entendu nous offre une petite lumière sur la grande question qui nous tourmente tous : comment Dieu peut-Il permettre le mal ? Pour les croyants, toutes les vicissitudes de ce monde, et jusqu'à la mort même, ne sont pas absurdes ; « c'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde », croyons-nous, mais Dieu sait utiliser tout cela pour éprouver la foi et l'amour de Ses élus. « Dieu les a mis à l'épreuve. » C'est dans l'épreuve que l'on vérifie la solidité de la foi, c'est dans les larmes que l'on comprend la vérité de l'amour.

« Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n'a de prise sur eux. » Voilà pour nous une invitation à devenir ces justes, pour lesquels les épreuves ne sont pas un tourment, mais un exercice d'amour. Par la foi, nous nous savons dans la main de Dieu : et si nous ne comprenons pas entièrement le sens de nos épreuves, nous pouvons du moins rester dans la confiance dans notre Père du Ciel. Lui sait comment Il est bon de nous conduire.

C'est aussi à la foi et à l'humilité que nous invite Jésus dans l'évangile. « Quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir. » Notre Père du Ciel est bon avec Ses enfants, nous Le sentons parfois lorsqu'Il exauce nos prières, de manière étonnante. Mais nous ne devons pas oublier qu'Il n'est pas à notre service, ce n'est pas à nous de juger Sa manière de faire : fondamentalement, c'est nous qui sommes d'abord à Son service. Il est tentant de se fâcher quand Dieu semble ne pas écouter notre prière : mais nous pourrions d'abord nous demander si Dieu n'est pas fâché que nous n'exaucions pas Sa volonté. Il faut cette humilité de permettre à Dieu d'être vraiment Dieu dans notre vie.

Par la célébration de l'Eucharistie, nous entrons dans la vie et l'offrande de Jésus. Nous participons à Sa parfaite obéissance au Père, remplie de confiance et d'amour. Demandons qu'Il grave en nos cœur Sa divine humilité, et qu'Il nous apprenne à mieux obéir à notre Père. Alors nous connaissons Sa propre joie déjà au sein de nos épreuves : c'est la joie d'un cœur qui s'offre dans l'amour, une joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

P. Théophane +